



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Lundy de la seconde semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

*leas à me; ne quando taceas à me & aβi- Psal. 27.
milabor descendantibus in lacum.* Et

pour l'obliger à nous parler au dedans, témoignons du respect à la parole sainte & à son Evangile, qui selon qu'il nous l'assure sera nostre juge. Saint Augustin souhaitoit que nous réveillassions dans nous un esprit de foy qui nous fit regarder toutes les paroles de l'Evangile quand nous les lifons, comme autant de paroles de tonnerre qui sortent de cette nuée qui paroît sur le Thabor, & que nous nous animassions à nous rendre à une autorité si divine.

*Christum audiamus. Quando Evange- Aug. de diō.
lium legitur, putate quia nubes est. In- serm. 33.
de nobis vox sonat. Quod dicit facia-
mus, quod promittit speremus.*

*Pour le Lundy de la seconde semaine
de Carefme.*

JE m'en vas, & vous me cherchez, & vous ne me trouverez pas. Joan. 8. 21.

1. Il ne faut que lire ces paroles avec un peu d'attention pour estre saisi de crainte. JESUS-CHRIST qui promet ailleurs que tous ceux qui cherchent trouvent, *qui querit invenit*; assure

icy qu'on le cherchera & qu'on ne le trouvera pas, *vous me cherchez & vous ne me trouverez pas.* C'est là le plus horrible effet de la justice de Dieu. Nous devons craindre qu'il ne nous oste le moyen d'exécuter ce que nous voudrons peut-estre un jour, parce que nous ne l'avons pas voulu lorsqu'il nous avoit donné le moyen de l'exécuter. Dieu punit par des jugemens terribles le mépris que l'on fait de sa miséricorde; Il destine quelquefois certains temps de conversion pour des personnes, qui ne peuvent les laisser échapper sans hazarder leur salut. *Si vous entendez aujourd'huy sa voix,* dit l'Ecriture, *n'endurcissez point vos cœurs.* Les pasteurs des ames ne doivent point cesser de les pleurer & de les avertir comme JESUS-CHRIST le fait icy. Que si leurs avis sont aussi inutiles que le sont icy ceux du Sauveur, ils doivent dire comme S. Paul: *Je suis innocent de la perte de ces personnes: Mundus sum à sanguine, &c.*

2. Quelque terrible donc que soit cette peine dont JESUS-CHRIST menace les impenitens, elle est néanmoins tres juste, puisqu'il est dans l'ordre de la justice de Dieu, qu'on ne puisse plus

faire une chose quand on le veut, parce qu'on ne l'a pas voulu lorsqu'on le pouvoit. Quand une ame differe trop à faire penitence, Dieu la frape alors de sa grande playe, c'est à dire de l'impenitence. Si on pensoit à ces veritez, dit S. Augustin, avec quelque sentiment de foy, on seroit sans doute saisi de crainte. *Hæc si Christiano corde cogitares, erubesceres, contremisceres, obmutesceres.*

3. On voit à la lettre dans ces paroles du Fils de Dieu, l'accomplissement de celles de S. Paul: *Mais vous à cause de vostre dureté & de l'impenitence de vostre cœur, vous vous amassez un tresor de colere*, parce que vous avez méprisé les tresors de sa misericorde, vous avez changé en poison le remede que sa bonté vous offroit. Vous avez abusé, dit saint Gregoire, pour vous plonger dans le peché, d'un temps que Dieu vous accordoit pour la penitence: & en refusant de vous convertir à celui qui vous auroit donné la vie, vous mourrez dans vostre peché. *Dum ad penitendum tempus accipitur & ad peccandum exhibetur, ipsum remedium gratiæ vertit in augmentum culpæ. Unde omnipotens Deus qui collata remedia*

*Greg. in Job.
lib. 8. c. 8.*

conspicit ad culpæ augmentum trahi; ipsam benignitatem quam contulit, in iudicii districtiorem vertit. Et quia homo deserere malum non vult ut vivat, auget unde moriatur.

4. Si ces veritez ne nous font trembler, on a sujet de craindre qu'on ne soit déjà dans cette mort. Et ce qui est terrible est qu'on tombe comme insensiblement & quelquefois avec plaisir dans cet abîme de maux. Une indifférence quelquefois pour Dieu, un petit mépris pour sa voix & pour ses menaces; une surdité affectée pour cette voix *Ego vado*, nous y peut faire tomber. Si vous ne quittez ce plaisir, nous dit Dieu au fond du cœur, cette occupation, cette attache, ce lieu qui vous nuit, cette compagnie qui vous perd, ce dessein ambitieux; je me retireray, je m'en iray & vous me chercherez ensuite sans que vous me puissiez trouver. Ce que JESUS-CHRIST ajoute aussi-tost après: *Vous estes d'en bas, & moy je suis d'en haut; vous estes du monde, & moy je ne suis point du monde*, nous fait voir qu'il n'y a personne qui doive plus craindre cette menace si terrible du Fils de Dieu que ceux qui sentent qu'ils ont le cœur attaché au monde, & qu'ils goustent

LE
les
che
par
dir
qu
sap
tis
Et
no
ne
re
da
de
co
re
ri
m
Et
a
e
n
n
f
v
c
c
i

LE LUNDY DE LA 2. SEM. DE CAR. 211

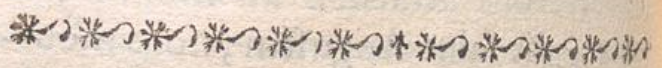
les choses de la terre. Vous me cherchez, & vous ne me trouverez pas, parce que vous estes d'en bas, c'est à dire parce que vous goustez la terre, & que vous y mettez vostre joye. *Terram sapitis, sicut serpentes terram manducatis, terrenis pascimini, terrenis delectamini, terrenis inhiatis; sursum cor non habetis.* Si Dieu par sa misericorde ne nous retire de ces attraitz malheureux, s'il ne mette une sainte amertume dans ces plaisirs qui nous perdent, nous demeurerons attachez au monde, & comme dit saint Augustin, nous mourrons dans nos pechez. *Qui remanserunt in mundo, iis dictum est; Moriemini in peccatis vestris. Si enim delectat te mundus, semper vis esse immundus. Habitet in te qui mundat te, & eris mundus, & si fueris mundus non remanebis in mundo nec audies. Moriemini in peccatis vestris.*

Aug. Tract.
38. in Ioan.

5. Dieu parle ailleurs comme d'un de ses plus effroyables jugemens, de l'aveuglement & de l'obscurcissement du cœur qui fait qu'on ne le cherche plus, qu'on ne pense plus à luy, & qu'on le méprise. Mais on voit encore icy quelque chose de plus terrible, qui est de le chercher & de ne le trouver pas, de le

212 L'ANNE'E CHRESTIENNE
prier sans qu'il écoute; de frapper à la
porte sans qu'il nous ouvre. *Domine*
Domine aperi nobis: Nescio vos.

6. Et ce qui est encore épouvantable,
est que les hommes regardent peut-estre
avec admiration ceux qu'il traite de la
sorte, & que pendant que Dieu les rejete
& qu'il les laisse mourir dans leur pe-
ché, le monde admire leur belle mort,
parce qu'il a veu ces recherches *quere-*
tis me; & qu'il n'en a pas veu en mesme-
temps l'inutilité & *non inuenietis.*



*Pour le Mardy de la seconde semaine
de Carefme.*

I.

Les Scribes & les Pharisiens sont
assis sur la chaire de Moÿse fai-
tes donc ce qu'ils disent, &c. Matth. 23.

1. Il ya dans ces paroles de grandes
instructions pour les peuples, & pour
les ministres de l'Eglise. Nous verrons
d'abord celles qui regardent les peuples.
Car on doit admirer avant tout cette
douceur & cette prudence du Fils de
Dieu, qui scachant que ces Scribes
estoitent ses ennemis declarez, ne laisse